

# FLASH Info

Secteur ACO 94 Vallée de la Bièvre



N°40 – Juin 2020

## EDITO

Nous venons de vivre une période « difficile », je ne sais pas si c'est le terme exact car chacun de nous l'a vécu différemment. Pour les uns ce fut au fil des jours de la peur, de la colère, du repli sur soi ou au contraire, l'occasion de renouer des relations ou de les consolider. Tous les envois que nous avons reçus de l'ACO nous ont aussi permis de réfléchir et d'approfondir notre foi.

Les beaux jours arrivent et on commence à parler vacances. Ce n'est pas facile pour tout le monde. Certains partiront d'autres resteront dans leurs cités. Que chacun d'entre-nous fasse de belles et riches rencontres et sachons reconnaître les détails qui nous parlent de la présence du Christ. C'est notre richesse.

Bon été, passons des jours heureux en respectant les mesures de sécurité demandées pour préserver la santé de tous.

Cécile

## TEMOIGNAGES DE SOIGNANTS FACE A LA PANDEMIE

### Solidarités dans un hôpital

Quelques mots sur ces deux mois de confinement. Je travaille dans un hôpital militaire. J'ai pu travailler tous les jours dans le service d'hospitalisation de jour où je suis en poste. Dans ce service nous n'avons jamais accueilli de malades atteints du Covid 19. J'ai toujours eu à ma disposition le matériel nécessaire pour me protéger et j'ai continué à faire mon travail comme avant en appliquant les gestes barrières et de distanciation demandés.

Ce que je constate dans le comportement des collègues : certains ont peur de la maladie et sont méfiants vis-à-vis des autres... Et s'ils étaient porteurs du virus ?

Certains deviennent paranos et se lavent à l'eau de javel...d'autres se mettent en arrêt de travail par peur et par instinct de survie. La communication est difficile. On ne se réunit plus au moment des pauses ou des repas.

Des collègues croyants m'ont dit que cette période a réveillé ou renforcé leur foi. Ils prient plus que d'habitude. C'est une prière pour demander à Dieu de ne pas être malade et de les protéger ainsi que leurs familles de cette pandémie. Ils ont peur de la maladie et de la mort.

Moi j'applique les mesures. Je n'ai jamais eu peur ce qui me permet d'être sereine avec les patients et les collègues.



Il y a eu aussi de nombreuses solidarités. Un patient nous a fabriqué des masques en tissu. Des réservistes (même des gradés) et des personnes de professions paramédicales du privé sont venus spontanément pour brancarder les patients. Ces personnes extérieures ont pu voir les difficultés du travail des brancardiers, les manques et faire une analyse qu'ils ont donnée à la direction. Le personnel espère qu'il y aura une suite et bien sûr des améliorations.

Les services de réa et de Covid ont reçu des repas et des confiseries sans qu'il y ait de partage avec les autres services. Pour

certains c'est une injustice.

La gestion du planning de l'été est compliquée. A ce jour aucune prévision n'est possible.

Nous restons tous confiants et nous espérons qu'il n'y aura pas de 2<sup>ème</sup> pic.

Odile

**Ce numéro** a été réalisé par **l'équipe des Grilladins à Villejuif**: Carla, Cécile, Frédéric, Geneviève, Marie-Jo, Odile, Patrick et Jean Pierre (aumônier) **et avec la collaboration** d'Agnès, Saïd, Mélanie, Selim, Erwan, Rodolphe, Sylvie et Pascal, Josiane et Michel

**Contact** : Marie José SERAFINI 21, rue Clément Ader - ARCUEIL tél. 01 45 46 27 15 [marie-jose.serafini@orange.fr](mailto:marie-jose.serafini@orange.fr)

## Drame dans un EPHAD

Notre EPHAD a été confiné début Mars comme le demandait le gouvernement. A l'époque, personne n'avait le COVID et on ne s'inquiétait pas trop. Au bout de la première semaine de confinement national j'ai eu des symptômes grippaux et un télé-médecin m'a arrêté par précaution, il avait raison car j'avais le Covid.

Pendant ce temps-là à l'EHPAD, la catastrophe a commencé. Ça a débuté par deux messieurs qui mangeaient à la même table et qui sont décédés en 48 h sans voir de médecin, ni accéder aux urgences. Grand traumatisme pour les infirmières qui n'ont pas pu soulager la détresse de ces patients. Après le décès de ces deux résidents, nous avons bénéficié de l'aide d'une équipe de soins palliatifs mobile venue de l'hôpital. 10 personnes sont décédées en quelques semaines et quand je suis rentré de maladie beaucoup de portes étaient condamnées et les chambres vides.

On pense que le virus est rentré par les salariés peu symptomatiques, car beaucoup ont appris qu'ils avaient eu le Covid par le test sérologique, alors qu'ils avaient juste toussé ou eu de la fièvre un jour ou deux. La transmission a été facilitée car on ne disposait pas de masques. Tout le monde a été secoué par ces événements, il y a eu autant de décès en un mois qu'en un an hors Covid.

L'A.R.S (Agence régionale de Santé) nous a envoyé un médecin, le nôtre ayant démissionné car déjà âgé et bien malade. Le personnel a été renforcé, ce qui nous a permis de souffler un peu.



Le confinement des résidents dans leur chambre a évité des cas supplémentaires. Ce fut très destructeur pour les personnes Alzheimer, car leur moral dépend beaucoup des contacts avec les autres et ils en ont été privé. Beaucoup de résidents ont été affaiblis physiquement et intellectuellement par ce long confinement, avec pour seul contact des soignants masqués. Le glissement se voit sur beaucoup de visages, c'est terrible. On espère qu'il y aura un retour, mais notre psychologue tire la sonnette d'alarme depuis des semaines sans être entendue.

Les autres résidents sont devenus tristes, apathiques, parfois agressifs etc... par révolte devant cette situation.

Les visites des familles ont été très restreintes. Il fallait un rendez-vous, certains ont été découragés et la distance de 5 m ne permettait pas aux déficients auditifs de communiquer. Voilà pour le bilan de ce Covid à

l'EHPAD. Une grande tristesse et des décisions prises au plus loin des soignés par une administration lointaine. Pour finir sur une note positive, le déconfinement a commencé étage par étage : les résidents mangent dans la salle à manger et s'ensuit l'animation (chansons à la demande). Quelle joie de voir certains reprendre les refrains, taper du pied pour le plaisir du rythme, avoir un peu d'enthousiasme. Ça fait du bien aux animateurs comme aux résidents. La vie va reprendre, elle sera plus belle grâce aux moments collectifs de partage. Une semaine plus tard on voit déjà le retour à l'état antérieur chez certains résidents pourtant bien marqués par la solitude du confinement en chambre. Quelle adaptation ! et vive la vie d'après

Frédéric.

## UN BOUQUET DE MERCI - DES PAS VERS LA PENTECÔTE

Des petits clins d'œil, pour rallumer la flamme que jadis aussi, Grand Père avait ranimé. Autre guerre, et beaucoup de soldats inconnus.

MERCI, il y en a eu des petites mains pour accompagner, laver, soigner, faire des courses.

MERCI aux amis, anciens collègues soignants, qui prient ou récitent des psaumes, avant de rentrer dans les chambres des malades ; Aux familles et leur patience, qui ne peuvent plus voir comme avant leur parent ; Pour l'oncle prêtre reclus dans sa chambre et ne pouvant, même de loin, suivre la messe (à défaut de concélébrer).

MERCI à ces mains de maman pour les coudre... ces masques ! Pour se réinventer encore et toujours. Pour négocier temps, travail, "bicyclette ou ballon", ainsi que pour repartager l'espace intérieur et réaménager les bouts de table.

MERCI pour l'Évangile décrypté, partagé et pour les textes et articles relayés qui nous parlent de la réalité des banlieues où

tout est exacerbé : nécessité d'aller travailler, même si son propre état de santé est parfois "limite", surtout quand il s'agit de services à la personne ou à des aînés. Également frappée par ces grandes files en attente de distribution qui m'ont ramenée aux années 1994 en Haïti avec l'aide alimentaire internationale.

Pour ma part, il y a eu aussi ce soutien "oreillette au Samsung" pour se brancher ici avec les offices de Rome ou avec le "Padre Blog" pour se ressourcer et tenir.

Et pour ce long moment de partage-écoute par téléphone, avec un ancien pèlerin de Chartres, tellement attristé après tout le mal qu'il s'était donné, par le fait que ses invités à la fête ne soient pas venus pour se réjouir à sa table qu'il avait voulu accueillante, ou pour partager un pas de danse. Il est vrai que c'était la veille des Rameaux et son anniversaire, mais en plein confinement. "JE VOUS SALUE, MARIE"

Geneviève

### **DEPART DE NOTRE EVEQUE**

Le 6 juin, les catholiques du Val de Marne ont tous été un peu tristes.

Notre évêque a annoncé sa démission pour raison de santé. Sa démission a été acceptée par le pape François. Mgr Santier reste évêque jusque à la nomination de son successeur et continue de prier pour son diocèse.

J'ai eu personnellement la joie de le côtoyer, c'est un évêque d'une grande gentillesse, d'un grand humanisme avec un immense pouvoir d'écoute. Un évêque proche des gens particulièrement des jeunes, et de ceux qui souffrent.

Il a eu l'audace de venir visiter de nombreux quartiers populaires dans tout le Val de Marne. Il a eu l'audace de venir ici chez nous à Villejuif, dans mon quartier pour partager un repas dans notre amicale en étant très attentif aux uns et aux autres. C'est un évêque qui rassemble, j'en ai été témoin au rassemblement Arc Ensemble au mois de Mai 2018 à Vitry/Seine.

C'est avant tout un homme d'une grande bonté, c'est l'Évêque que tous les catholiques aimeraient avoir. Je vais le regretter, comme certainement beaucoup de catholiques de notre diocèse.

Patrick

## « QU'EST-CE QUI VOUS A LE PLUS MANQUÉ PENDANT CE CONFINEMENT ? »



Je réponds « la dimension fraternelle de la communauté » ça m'a manqué de ne plus voir réellement, physiquement notre communauté et aussi d'autres communautés dans lesquelles j'ai des engagements.

Le manque de liberté m'a beaucoup manqué, de ne pas pouvoir aller librement où je veux, de limiter mes sorties à 1h00, de faire des attestations. J'ai plusieurs fois pensé aux prisonniers, ce n'est pas humain d'être enfermé.

Le manque d'engagement, d'activité m'a pesé, contradictoirement, lorsqu'il y en a trop, je râle et lorsqu'il n'y en a plus, je râle aussi.

Et enfin, peut-être le plus important pour moi, je redécouvre « Le récit de l'institution Eucharistique » au travers de l'Évangile de Jean, le lavement de pieds.

Le service du frère, du petit, du souffrant raisonne différemment en moi que de la « transsubstantiation Eucharistique »

**« Ne cherchons pas le Vivant parmi les morts. Cherchons-le avec audace et ténacité, et ne soyons pas surpris s'il nous apparaît comme un étranger. Nous le reconnaitrons à ses plaies, à sa voix quand il nous parle dans l'intime, à l'Esprit qui apporte la paix et bannit la peur. » (Tomas Halik théologien tchèque, prêtre catholique)**

Patrick

## DECOUVERTES, ESPOIRS, APPELS

La mission ouvrière a envoyé un questionnaire sur le confinement et l'après pour permettre à chacun de s'exprimer. Voilà la réponse de Jean-Pierre ROCHE.

### **1) Qu'est-ce que cette pandémie nous fait vivre de particulier, à nous et à ceux qui nous entourent ?**

#### **Que nous dit-elle de notre société aujourd'hui et de l'homme vivant dans cette société ?**

Je découvre d'abord une société profondément inégalitaire, en particulier pour les conditions de logement et de travail. Je découvre une société où on a fait passer la santé dans le secteur marchand, privant l'hôpital public et les soignants des moyens nécessaires à leur mission de service public. Je découvre une société qui fonctionne grâce aux « premiers de corvée », tous les métiers de service où sont nombreux les migrants, les femmes, les travailleurs sans papiers, dans les hôpitaux, l'alimentaire, la propreté (femmes de ménage, lingerie, cuisine, service à la personne, aides-soignants en EHPAD, éboueurs...) sous-payés et souvent exposés par manque de protection.

Je découvre un monde où on est capable de tout arrêter pour éviter des milliers de morts et où on peut tirer des milliards pour payer le chômage partiel ou relancer l'économie, alors que des millions de gens souffrent de la faim et vivent dans des conditions misérables. Je découvre une société où on est bien content d'avoir un « Etat Providence » qu'on n'a pas encore complètement démantelé, et je préfère vivre en France qu'aux USA où il faut payer pour être soigné. Mais je découvre aussi une société où les gens sont capables de s'entraider, de penser aux autres, de se mobiliser pour les plus démunis et les plus fragiles. Je découvre une société où l'informatique permet de rester en lien, une société où les gens ont su faire preuve d'innovation, de création, pour communiquer, se relier, se cultiver... et même pour prier !

Je découvre enfin que cette pandémie nous rend solidaires : nous sommes confiés les uns aux autres. Même les masques, c'est plus pour protéger les autres que soi-même. Mais en même temps, l'autre devient menaçant, on reste à distance, on a peur des autres, et c'est inquiétant pour un vivre ensemble. De même, nous faisons l'expérience de former une seule famille humaine, touchée par le même virus, mais cela provoque la fermeture des frontières et des replis nationalistes...



Espoir d'une revalorisation des métiers de service, des hôpitaux, des EHPAD.

### **2) Pour l'après-pandémie, partageons ce qui nous tient à cœur : que voulons-nous et que refusons-nous ? Quels sont nos espoirs et nos revendications, pour nous et ceux qui nous entourent, pour la société et pour la planète ?**

Espoir d'une articulation entre plus de social, plus d'écologie et plus de démocratie.

Espoir qu'on n'oubliera pas qu'on a besoin des autres et que l'humain doit être mis en premier.

Espoir d'une société du prendre soin (care) des plus âgés, des plus fragiles, des malades mentaux...

Espoir qu'on avancera sur les transports publics, le feroutage, l'isolation thermique des logements.

Espoir qu'on arrivera à une grande réforme fiscale pour une vraie répartition des richesses, en taxant les plus hauts revenus pour financer cette transition comme après

la crise de 29 aux USA.

### **3) Qu'est-ce que cette épreuve nous fait dire de notre foi, Quelle rencontre du Christ vivant faisons-nous ? A quoi nous appelle-t-il ?**

Halte à la toute-puissance de l'homme. Nous ne sommes pas Dieu. L'incertitude dans laquelle nous vivons doit nous inspirer modestie et humilité. Redécouvrons que nous sommes vulnérables, fragiles, ...Notre finitude nous rappelle que nous sommes des créatures au milieu d'autres créatures. Et, pour cela, ça aide de reconnaître un Dieu créateur qui nous aime et nous appelle à aimer. Le Christ vient partager notre condition humaine pour nous partager sa vie divine.

Quand je vois les visages des soignants qui sont morts en soignant les autres, je vois le Christ vivant en eux et donnant sa vie pour la vie du monde.

Redécouverte que « notre pain quotidien », c'est le Christ-Parole de Dieu à accueillir chaque jour. J'ai beaucoup de joie à laisser l'Évangile nous parler dans ce qu'on vit, et à le partager.

Jean-Pierre.

## HOMMAGE A ANNE MARIE

Le 19 mai 2020 à l'église Sainte Famille du Kremlin Bicêtre, plusieurs membres de l'ACO étaient là pour accompagner Anne-Marie et témoigner de ce qu'ils ont vécu ensemble :

Je connais Anne-Marie depuis longtemps, mes enfants allaient à l'école primaire Pierre Brossolette et je croisais parfois Anne Marie qui venait chercher ses neveux Jonathan et Jessica à la sortie de l'école. Nous avons fait sa connaissance à l'occasion d'une rencontre de la plateforme de l'Action Catholique Ouvrière (ACO) du secteur Vallée de la Bièvre. Nous avons lancé cette idée pour faire connaître le mouvement aux paroissiens de la Ste Famille.

Anne-Marie a répondu à notre invitation avec 2 autres personnes. Après une 1<sup>ère</sup> prise de contact, nous nous sommes retrouvés pour une rencontre un samedi après-midi autour d'un thème. Chacun s'est présenté, et nous avons partagé sur nos vies et célébré ensemble avec notre ami Jean-Pierre Bourget aumônier, aujourd'hui décédé. On finissait toujours par un repas partagé.

Ces moments de partage et d'écoute étaient attendus par chacun. Ils nous révélaient quelque chose de ce Dieu d'amour qui s'est fait homme parmi les hommes, compagnon de route sur nos chemins de vie parfois chaotiques et semés d'épreuves.

Dans un groupe de Catéchumènes, elle a fait sa préparation au baptême, avec Aïda, copine d'équipe ACO du Kremlin décédée il y a quelques années.

Anne-Marie a aussi rejoint une équipe ACO sur le Kremlin Bicêtre. Nos rencontres avaient lieu 1 fois / mois au curé d'ARS sous forme de révision de vie avec un Voir, Juger, Agir éclairées d'un texte d'évangile. C'est ainsi qu'Anne-Marie nous a parlé de son arrivée en France, de ses nièces qui l'ont accueillie chez elles, de ses petits boulots, repassage, garde d'enfants, salon de coiffure et activité dans une épicerie près de la gare de l'EST et de ses démarches pour obtenir ses papiers.

Dans sa situation, elle exprimait **ce qui l'aidait malgré tout à vivre et à espérer** : « Des personnes qui m'ont aidée à obtenir l'aide médicale et une carte de réduction pour les transports ».

Suite à la démarche de Dédé (un copain de l'équipe ACO) pour aider Anne-Marie par rapport à ses papiers, elle disait : « Même si ça ne marche pas, cette main tendue de Dédé c'est un espoir...même si y'a pas de solution, vous vous mettez à la place des autres en étant touchés par l'autre. »

Elle parlait de ces lieux qui l'aidaient à vivre : « J'ai la chance de tenir, parce que je suis avec l'équipe ACO, l'Eglise, la famille ». Voilà ce qu'elle disait de son équipe ACO : « L'équipe, c'est important pour moi. Pour voir d'autres que ma famille et pouvoir écouter l'Evangile. L'ACO m'apporte. Ça me fait sortir de mon enclos, de la maison. Le jour où je suis libre, je viens. Je peux parler, m'épanouir, dire ce qui ne va pas. J'ai appris beaucoup de choses dans l'équipe ; beaucoup écouté aussi. »

Attentifs à ce qu'elle exprimait, nous l'avons aidée à monter son dossier pour demander une carte de séjour. Ce n'est pas une mince affaire, chacun connaît les lenteurs de l'administration française, il manque toujours un papier. Anne-Marie devait justifier de sa présence en France et d'une activité professionnelle. Elle a contacté un avocat pour l'aider dans ses démarches et connaître ses droits. Nous avons choisi de la déclarer au CESU (Chèque Emploi Service Universel) pour ceux

d'entre nous qui lui avons proposé des services à domicile. Mais le parcours fut long avec des attestations provisoires de séjour renouvelées plusieurs fois jusqu'à 2018 où Anne Marie obtient le sésame tant attendu : une Carte séjour d'1 an. Quelle joie, il fallait savourer cette belle victoire. Nous l'avons fêté ensemble autour d'un bon couscous maison et d'une coupe de champagne. Anne-Marie prenait beaucoup de risques quand elle se déplaçait dans le métro pour aller d'une famille à l'autre. Sa crainte des contrôles de papier était permanente.

Elle décide ensuite de faire une demande de logement à la mairie du KB. Accompagnée d'une assistante sociale et de ses amis aux différents RDV nécessaires pour monter son dossier et le faire accepter en commission logement, elle obtient un beau 2 pièces qu'elle aménage rapidement pour se sentir chez elle et pouvoir, comme elle le disait souvent, recevoir sa famille, ses amis et surtout Milly sa fille restée au Togo son pays. Tu nous faisais souvent la surprise de passer nous voir. Tu te réjouissais aussi de tous ses moments heureux autour d'un repas avec ta famille et tes amis.

Je me souviens aussi de ce weekend du 15 août que tu es venue passer chez nous en Bretagne en 2017. Ces quelques jours de vacances et de détente étaient les

biens venus pour toi, je crois.

Pour nous, c'était un vrai bonheur partagé.

Discrète, intelligente et très attentive à ceux qui t'entourent, tu prends régulièrement des nouvelles des jeunes à la maison, tu aimes discuter avec eux et tu les encourages pour leurs études. Naturellement de bonne humeur, Anne-Marie tu as cette profondeur de l'âme.

Ces derniers mois ont été difficiles pour toi au niveau santé, les médecins détectent une tumeur sur le pancréas qui se détériore vite malgré une prise en charge rapide en chimiothérapie au CHU du KB ; ton courage et ta volonté de vivre m'ont bien marquée. La période de confinement que nous avons traversée ne nous a malheureusement pas permis de t'entourer dans cette nouvelle épreuve, nous avons pris souvent de tes nouvelles par téléphone ou auprès de Milly. La dernière fois que je t'ai vue, je t'ai taquinée, car tu avais ton bâton de pèlerin pour t'aider à marcher et je t'ai demandé si tu allais faire le chemin de St Jacques de Compostelle ; tu as souri, mais je sentais que tes forces t'abandonnaient. Je ne savais plus quoi dire. Tu n'as pas eu le temps d'apprécier ta nouvelle vie.

Ta mort me touche beaucoup, Anne-Marie, elle nous touche tous. Tu es une belle personne, nos chemins se sont croisés. Tu fais partie de ces belles rencontres que l'on fait dans sa vie et qui ne laissent pas indifférent. Merci pour tous ces petits bonheurs partagés, ta force de vivre et ton humanité.

### **A Dieu**

Agnès, Saïd, Mélanie, Selim, Erwan  
avec Rodolphe, Sylvie et Pascal, Josiane et Michel

Au cimetière, Le mari d'une nièce du 93, nous a dit : "*Je ne savais pas qu'une Eglise comme ça existait...*"

Il parlait de l'ACO et du soutien apporté à Anne-Marie

### Dates à retenir :

20/09/2020 : Récollecion (sous réserve)

11/10/2020 : Rassemblement diocésain à Créteil

14/11/2020 : AG régional et Colloque (70 ans ACO) à Saint Maur

**A  
G  
E  
N  
D  
A**

### Prochains flashes :

Décembre 2020 : Equipe du Plateau

Avril 2021 : Equipe du KB

Juin 2021 : Equipe de Villejuif